
NOTES

Nidification du Choucas des Tours en Gironde

Après avoir fait maintes observations de choucas des tours durant la période de nidification dans cette région, nous avons décidé de chercher le site de nidification dans la région de Saint-André-de-Cubzac. Nos prospections nous ont mené dans le parc d'un château (château du Bouilh près de Saint-André) et nous y avons effectivement trouvé une petite colonie. Les choucas sont installés dans les nombreux trous que révèlent des très vieux platanes qui composent l'essentiel de ce parc.

La colonie compte environ une centaine de couples, les oiseaux se nourrissent jusqu'à 6 km du site, en particulier dans le bocage et les prairies humides qui bordent la Dordogne.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir auprès des habitants locaux, les choucas nichent là depuis plus de 10 ans.

Il est à noter qu'au fur et à mesure de l'accroissement des arbres (donc des trous), les cavités sont occupées successivement par les mésanges et les stelles, ensuite par les étourneaux et enfin par les choucas. Ce fait entraîne une densité exceptionnelle d'oiseaux nicheurs sur un aussi petit territoire, cela s'explique en partie par la quasi-absence d'arbre possédant des cavités dans la région qui est essentiellement tournée vers la monoculture de la vigne ; de plus dans le bocage où se nourrissent les choucas, les haies sont entretenues et les

arbres sont coupés dès qu'ils atteignent leur seuil de rentabilité.

C'est à notre connaissance le premier cas de nidification du choucas en Gironde, l'atlas des oiseaux nicheurs de France ne le signale que dans une seule carte du Sud-Ouest (pyrénées).

Le parc de ce château est public, il vous sera donc très facile d'aller sur place pour faire de nombreuses observations sans trop vous déplacer...

Claude FEIGNE
Bruno Coureau
Dominique Guiraud

Cousseau avril 78

Compte rendu de la Nidification 1977 sur la Réserve Naturelle du Banc d'Arguin

Conditions Météorologiques :

Du mois de mars à avril : temps couvert, vent ouest à nord ouest.

De mai à juin : temps variable
De juin à août : temps beau et chaud avec pluies éparses.

Nidification colonies de Sternes caugeks (*Sterna sandvicensis*)

— Observation d'une trentaine de sternes sur le Banc d'Arguin le 27 février 1977, en augmentation régulière.

— Le 12 mars 1977 : 100

— Le 24 mars 1977 : 450
— le 27 mars : 600
— Le 31 mars 1977 : 1.200
— le 8 avril 1977 : 4.000
— le 9 avril 1977 : 5.000
— le 24 avril : + de 7000 sternes
— les premières parades ont

été constatées à partir du 12 mars 1977.

— Le 3 mai, installation des Sternes caugeks, à la pointe sud, sur les dunes recouvertes d'une légère végétation.

— le 25 mai 1977, recensement des Sternes Caugeks.

Nids de 2 œufs :	2.250
Nids de 1 œuf :	820
Nids de 3 œufs :	17
	<hr/>
	3.087

Le 13 et 14 juin, un vent de Sud - Sud-Ouest à Ouest, vitesse allant de 75 à 80 kms/heures, a perturbé la nidifica-

tion des sternes. Nous avons retrouvé sous une vingtaine de centimètres de sable environ, près de 300 œufs.

Le 2 juillet, les poussins de sternes abandonnent la colonie, et se dirigent sur la plage en bordure de mer.

La nidification des sternes s'est bien déroulée sans prédation ; si ce n'est que la présence de plusieurs centaines de goélands argentés (environ 500 individus).

A plusieurs reprises, certains goélands s'emparent de jeunes pour se nourrir.

Il a été observé la présence d'une sterne Pierregarin dans la colonie des Sternes caugeks.

A partir du 15.7.77 il ne reste aucun poussins sternes non volants.

Huïtriers-pies : 30 couples ont pu nicher durant le printemps 1977.

Il est pénible de voir le ramassage important des coques qui est la principale nourriture pour cet oiseau.

Bergeronnettes grises : 11 couples nicheurs.

Cochevis huppés : 2 couples ont été observés.

Pipit rousseline : 1 couple (vu nourrissage d'un jeune)

Gravelot à collier interrompu : 1 couple.

J.J. BOUBERT

Nidification exceptionnelle de l'EIDER A DUVET (*Somateria mollissima*) sur le Banc d'Arguin (Gironde-France)

Nidification exceptionnelle de l'Eider à duvet (*Somateria mollissima*) sur le Banc d'Arguin (Gironde - France)

Nous avons pu observer régulièrement un couple d'Eider à duvet à proximité du Banc d'Arguin depuis le 25 mai 1977. Chose curieuse, le mâle disparaît quelques temps après.

Nous découvrîmes l'emplacement de sa nidification à la pointe Nord du Banc le 17 juin 1977.

Un tas de cordes enroulées fut choisi comme nid par la canne Eider.

Aussitôt avec l'aide des guides - naturalistes, nous entreprîmes de baliser les abords

du lieu de nidification à cause de la pression touristique qui s'exerce — surtout pendant les week-end — à cet endroit.

Après 11 jours sans interruption de couvain, la canne se lève, et nous pouvons compter 5 œufs. (dimension moyenne d'un œuf : 81,2 millimètres x 49,3 mm)

Dans la journée du 4 juillet : naissance d'un canneton. La canne EIDER, se dirige immédiatement vers la mer avec son petit, abandonnant le reste de sa couvée.

La canne et son poussin s'éloignent du Banc (sur l'eau). Il nous a été impossible malgré l'aide des guides d'assurer une surveillance quasi-permanente.

Nous avons pu observer que la canne eider, et son poussin se tenaient à la pointe Nord du Banc, ne s'éloignant que très rarement de son lieu de gagnage.

Le canneton âgé de 7 jours a disparu par suites de dérangements, occasionnés par des estivants.

Il est bon de signaler, que l'Eider à duvet, n'a jamais niche si bas, au sud de l'Europe et que sa nidification n'a été signalé qu'une fois à l'embouchure de la Loire en vingt ans. d(après Géroudet).

J.J. BOUBERT